

COMMISSION SPÉCIALE SUR LES DROITS DES ENFANTS
ET LA PROTECTION DE LA JEUNESSE

SOUS LA PRÉSIDENCE DE
Mme RÉGINE LAURENT, Présidente
M. ANDRÉ LEBON, Vice-président
M. MICHEL RIVARD, Vice-président
Mme HÉLÈNE DAVID, Commissaire
M. ANDRÉS FONTECILLA, Commissaire
M. GILLES FORTIN, Commissaire
M. JEAN-SIMON GOSSELIN, Commissaire
Mme LESLEY HILL, Commissaire
Mme LISE LAVALLÉE, Commissaire
M. JEAN-MARC POTVIN, Commissaire
Mme LORRAINE RICHARD, Commissaire
Mme DANIELLE TREMBLAY, Commissaire

AUDIENCE TENUE AU
500, BOUL. RENÉ-LÉVESQUE OUEST
MONTRÉAL (QUÉBEC)

HUIS CLOS

Montréal, le 27 février 2020

Volume 33

DIANE BEAUCHAMP
Sténographe officielle

TABLE DES MATIÈRES

	<u>PAGE</u>
LISTE DES PIÈCES	3
PRÉLIMINAIRES	4
████████████████████	4
████████████████	5
	5

1 EN L'AN DEUX MILLE VINGT (2020), ce vingt-septième
2 (27e) jour du mois de février :

3

4 PRÉLIMINAIRES

5

6 LA PRÉSIDENTE :

7 De solution, sur la base de votre expérience
8 personnelle. Donc, on vous a suggéré une quinzaine
9 de minutes de présentation, ça peut être moins.
10 C'est ce que vous avez envie de nous dire, ce que
11 vous êtes capable de nous dire. On est à huis clos,
12 alors ne vous gênez pas. Si vous avez besoin de
13 plus de temps, de reprendre votre souffle, une
14 gorgée d'eau, ne vous gênez surtout pas. On est là
15 pour vous écouter. Et ensuite, il y aura
16 probablement quelques questions de la part des
17 commissaires. Ça va?

18 [REDACTED] :

19 Oui.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Merci. Avant de vous laisser la parole, je vais
22 demander à la greffière de vous assermenter s'il
23 vous plaît.

24

25

1 [REDACTED],

2 [REDACTED],

3 (Sous serment)

4

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Voilà, la parole est à vous.

7 [REDACTED] :

8 « Good ». Premièrement, merci de nous recevoir.

9 Dans le fond, ça a commencé en [REDACTED]
10 [REDACTED], [REDACTED] n'allait pas très, très bien. On l'a
11 fait hospitaliser suite à de l'automutilation,
12 peut-être un petit peu de mauvaises fréquentations,
13 fugues, puis on n'avait pas de services. Parce que
14 t'es rentre à l'hôpital, donc il y a un problème
15 aussi avec les services de santé, t'es rentre à
16 l'hôpital pour qu'ils reçoivent des soins, puis ils
17 ne reçoivent pas de soins. Ils ressortent le
18 lendemain. Elle a été hospitalisée une semaine,
19 pour finir à dire que c'étaient des troubles de
20 comportement, mais on ne pouvait pas comme... moi,
21 j'avais fait la police tout l'été à la surveiller,
22 rentre à [REDACTED], ressort le lendemain,
23 t'sais, c'est du « in and out non stop », pas
24 capable de voir un pédopsychiatre, on a payé au
25 privé pour qu'elle aille se faire évaluer.



1 Ensuite de ça, là ils nous ont suggéré, le
2 médecin nous a dit : « Bien écoutez, appelez la
3 DPJ. On va faire un signalement et eux vont vous
4 donner de l'aide, ils vont aller chercher les
5 services pour vous. » Donc, tu dis Protection... la
6 Protection de... ça devrait être bon.

7 Finalement, c'est la pire décision qu'on a
8 prise comme parent. [REDACTED] est rentrée là et ça a été
9 la décalade. Décalade constante, elle se... elle a
10 appris comment s'automutiler de façon... autrement,
11 parce que c'est une superbe école, les centres de
12 déten... les centres de réadaptation en DPJ. Que ce
13 soit un cordon, une agrafe, « name it », des petits
14 papiers quand t'achètes ton linge qui est neuf, ils
15 apprennent. C'est vraiment une école. Une école
16 pour ça. Comment... comment s'apprendre... comment
17 s'autodétruire.

18 Donc, ça a été la décalade. On a demandé à
19 ce qu'elle soit réévaluée parce qu'elle avait un
20 diagnostic de TSA, de TDAH. Et là, ils disaient que
21 c'était peut-être trouble de personnalité limite.
22 On a dit : « Écoute, on peut-tu avoir une vraie
23 évaluation? » Pour finalement avoir un psychiatre
24 qui ramasse toutes les informations, puis qui la
25 rencontre une heure, puis qui refait un autre

1 diagnostic, mais en tout cas, ça c'est au début.
2 Suite à ça, elle a été transférée, ils
3 appellent ça un [REDACTED]
4 [REDACTED]. Là, je peux identifier
5 les lieux vu qu'on est à huis clos. Tous les
6 médecins croient que c'est la meilleure place au
7 monde. Supposément que le personnel en place est
8 formé. Il n'a pas de formation. [REDACTED] a fait une...
9 a fait de la thérapie DBT qu'on appelle,
10 Diagnostic... voyons, excusez, j'ai de la misère
11 avec mes mots à matin. DBT, en tout cas, cognitivo-
12 comportementale. Elle en a fait en groupe, elle en
13 a fait en individuel. Les intervenants ne sont pas
14 formés, donc les jeunes partent, s'en vont en
15 thérapie, reviennent, pour apprendre à gérer leurs
16 émotions, leurs moyens et ne peuvent pas
17 l'appliquer parce que... que ce soit prendre de la
18 glace si t'as besoin d'écouter de la musique, de
19 faire du sport, bien quand t'es en centre de
20 réadaptation c'est souvent très agité, donc les
21 plans d'intervention ne sont pas respectés.

22 À [REDACTED] a vécu des... c'était pas
23 super. Disons que le plan d'inter... les plans
24 d'intervention, que ce soit pour le sport, les
25 moyens pour que l'enfant puisse se déposer - puis

1 là je prends ces mots-là puis j'aime pas encore ces
2 mots-là parce que c'est leur langage à eux autres,
3 de se « déposer », de ci, de ça, là - ils ne sont
4 pas capables de le faire. [REDACTED] a été transférée
5 dans cette unité-là en se faisant... en nous
6 disant : écoutez, c'est l'endroit où est-ce qu'elle
7 va recevoir, c'est pour les troubles de santé
8 mentale.

9 Donc, on est arrivé là-bas [REDACTED], elle
10 est arrivée là en [REDACTED] et à [REDACTED] on a
11 commencé à questionner puis à dire : non, ça n'a
12 pas de bon sens. De un, elle n'était plus
13 scolarisée, ils ont arrêté ses... l'ordonnance de
14 son suivi psychologique, l'ordonnance de soins de
15 santé. Elle a eu, par des contentions, des os
16 déplacés, elle avait treize (13) ans, ils ne m'ont
17 pas appelée. Selon la loi, ils sont obligés de
18 m'aviser. Le médecin a essayé de lui replacer les
19 os du poignet sans nous aviser. [REDACTED]

20 [REDACTED]
21 [REDACTED].

22 Elle a eu des portes de bloc se fermer sur
23 les doigts. C'est comme des portes de prison, parce
24 que c'est un bloc retrait, c'est une petite pièce
25 de cinq par cinq en métal... en ciment défraîchi

1 avec rien, assis à terre, puis les enfants hurlent
2 puis se pètent la tête sur les murs.

3 Ensuite de ça, on a tout fait pour qu'elle
4 sorte de là. Ils ont arrêté de la scolariser. Elle
5 n'était pas en échec scolaire, elle était... elle
6 était en réussite scolaire au moment d'arriver là.
7 Parce qu'elle a tenté de fuguer ou de faire des
8 trucs comme ça, ils ont arrêté de l'envoyer à
9 l'école à l'interne. Moi, j'ai demandé à payer un
10 tuteur pour qu'elle puisse finir son année. Ils ont
11 dit : « Ah non, ça va être trop compliqué ». Je ne
12 demandais pas à ce qu'ils payent, je disais : « Je
13 vais le payer ». Pour qu'elle termine son année
14 scolaire, donc elle a doublé son secondaire [REDACTED]
15 parce que la dernière portion c'est soixante pour
16 cent (60 %).

17 Ensuite de ça, il y a eu une tentative de
18 retour à la maison, des rencontres avec eux pour
19 que... qu'on travaille en équipe. Parce que la DPJ,
20 de la façon qu'ils travaillent, c'est qu'ils
21 imposent. Ils disent toujours : « On collabore
22 ensemble ». Mais moi j'ai dit : « Je pense que vous
23 savez pas c'est quoi collaborer. Dans la vie un
24 win-win c'est que quand on termine t'es content, je
25 suis content ». Et c'est pas comme ça que ça se

1 passe. C'est : vous décidez, vous nous imposez,
2 puis on doit dire « oui ». Ils ont pas pogné les
3 bons parents.

4 C'est ce qui est arrivé. Donc nous, on a
5 commencé à questionner, on a commencé à dire :
6 écoutez... [REDACTED] a commencé aussi à se tenir debout
7 puis à dire :

8 Bien ça, c'est une lésion de droits,
9 vous ne respectez pas mes droits. J'ai
10 le droit de voir mon psychologue. J'ai
11 le droit d'aller voir... d'avoir mes
12 suivis à l'hôpital, j'ai le droit.

13 Parce que, oups, eux autres, ils ont oublié le
14 transport. T'sais, ils oublièrent des choses comme
15 ça qui faisaient qu'elle n'avait pas les suivis et
16 les soins qu'elle avait besoin pour son état.

17 On a tenté un retour en [REDACTED]
18 [REDACTED], puis [REDACTED], bien... les centres de
19 réadaptation en DPJ ne sont pas faits pour...
20 t'sais, ils disent qu'ils doivent maintenir les
21 liens familiaux. C'est pas ce qu'ils font. Ils
22 jouent dans la tête des enfants : peut-être que tu
23 pourrais aller en foyer de groupe, peut-être que tu
24 pourrais faire ça. Ils ne favorisent pas. Puis là,
25 on parle de parents - excusez comment je vais le

1 dire - mais pas des parents niaiseux, là. Des
2 parents solides, des parents qui étaient... qui ont
3 toujours été bienveillants. Nous, c'était un
4 placement volontaire au départ pour l'aider. Mais
5 là, elle s'est mis dans des positions de décalade,
6 décalade, ça fait qu'eux, ils ont dit : « Bien non,
7 on la garde avec nous ».

8 Puis ils n'aident pas la... la relation
9 parentale, ils n'aident pas... Puis, t'sais, ils
10 sont jeunes, ils sont adolescents, ils sont
11 influençables, puis ils sont dans une école, entre
12 guillemets, de jeunes qui n'ont pas tous la même
13 histoire. Puis ça... ça s'influence aussi.

14 Quand [REDACTED] était à [REDACTED], elle a...
15 quand elle était chez nous, on était en
16 réintégration, on devait... elle devait revenir
17 officiellement le [REDACTED] à la maison.
18 [REDACTED], elle s'est mis à pas
19 filer, à se sentir fébrile : « Maman, j'ai besoin
20 de retourner au centre, je vais aller me déposer ».
21 Elle le faisait... elle le faisait de temps en
22 temps, elle y allait une heure, deux heures, elle
23 nous rappelait puis on allait la chercher. Dans le
24 fond, c'était peut-être d'aller voir qu'est-ce qui
25 se passait là-bas, les filles ou t'sais, je ne le

1 sais pas.

2 Et là : « Maman, je veux retourner, je veux
3 retourner ». J'ai dit : « █████... » Puis là, on les
4 appelle, puis elle avait encore le droit, elle
5 avait encore sa chambre, ils ont refusé.
6 Finalement, elle a fugué. Ça fait que là je les ai
7 appelés, j'ai dit : « █████ est en fugue ». Dès
8 qu'elle est partie, j'ai appelé la police, j'ai
9 appelé le centre, j'ai dit : « █████ est en fugue.
10 Si elle vous appelle, allez la chercher ». Elle
11 voulait retourner, elle voulait aller se déposer.

12 À █████
13 l'intervenante m'a appelée, la police est chez
14 nous, elle sur « speaker phone », pour me dire :
15 « █████ vient de téléphoner. Elle a demandé de
16 revenir au centre, puis je lui ai dit de vous
17 appeler ». J'ai dit : « Pardon? » J'ai dit : « Elle
18 était où? » « Ah, je ne le sais pas trop. » Bien
19 là... là, le policier : « Donnez-moi le numéro ».
20 Ils font « checker » le numéro, elle était au █████
21 █████. █████, elle leur a dit : « Je suis au
22 █████, si vous ne venez pas me chercher,
23 je vais fuguer à █████. » La personne, au
24 lieu... elle n'a pas porté assistance à mon enfant.
25 Elle a refusé que █████ revienne au centre.

1 Bien [REDACTED], [REDACTED]
2 [REDACTED], vous savez ce qui est
3 arrivé. Elle m'a appelée à trois heures et quelques
4 du matin, en crise, en état de choc. Je suis allée
5 à [REDACTED], je l'avais fait envoyer à [REDACTED]
6 [REDACTED]. Quand elle est revenue au centre j'ai
7 demandé : « Est-ce qu'elle voit un psychologue? »
8 Ils ont dit : « On n'a pas ce service-là ». Bien
9 j'ai dit : « Voyons! C'est pas la seule, là ». J'ai
10 dit : « Comment ça qu'il y a pas un service de
11 psychologue pour accompagner et aider les
12 enfants? » Ils ont pas voulu. Moi, j'ai dit : « Je
13 vais aller en voir... je vais en amener un ». En
14 tout cas, c'est toujours de se battre. Tu veux
15 fournir des services pour ton enfant, puis ils
16 veulent pas. Ils veulent garder comme... c'est
17 comme le « power trip » de garder le contrôle.
18 Et ça c'est le [REDACTED]. Le [REDACTED]
19 [REDACTED] à [REDACTED], le [REDACTED] ou
20 le [REDACTED] elle a refugé avec une autre jeune
21 fille de là-bas par un espace où, nous, on avait
22 déjà mentionné que c'était dangereux que les jeunes
23 fuguent. C'est une cour intérieure, il y a une
24 grille, on avait dit : « La grille n'est pas
25 sécurisée ». Ça faisait déjà trois mois qu'on les

1 avait avisés en leur disant : « Cette grille-là,
2 elle n'est pas sécurisée, ce serait important que
3 vous sécurisiez ». Parce qu'on le sait qu'il y
4 avait des fugues par là.

5 Elle a fugué avec cette jeune fille-là. Ils
6 sont... ils ont marché de [REDACTED] à [REDACTED],
7 [REDACTED], ils se sont retrouvés chez la grand-mère
8 de cette jeune fille-là. Finalement, ils sont
9 revenus. On l'a renvoyée à [REDACTED] pour
10 compléter la trousse. Puis après ça, je veux pas
11 aller trop dans le détail, là, parce que j'ai
12 beaucoup de choses à dire, là, mais juste pour
13 mentionner que l'autre jeune fille avec qui [REDACTED] a
14 fugué s'est retrouvée à [REDACTED] en
15 intensif. Et nous, on demandait à ce que [REDACTED] soit
16 hospitalisée à [REDACTED]. Moi, j'étais
17 en démarche avec [REDACTED], ils sont
18 spécialistes en TSA, je voulais qu'elle ait une
19 vraie évaluation, plus de médication, qu'elle soit
20 observée pour comprendre c'est quoi le problème.
21 C'est depuis qu'elle est petite qu'on essaie de
22 l'aider.

23 Et la TS m'a dit : « Il n'y a pas de
24 problème. Oui, on devrait aller dans votre sens ».
25 Puis [REDACTED] était comme prête à y aller, puis surtout

1 au Tribunal elle dit : « Il faut pas qu'elle s'en
2 aille à [REDACTED]. L'autre avec qui elle a
3 fugué, elle est là ». Et elle, elle était vraiment
4 désorganisée.

5 Bien finalement, [REDACTED], comme adolescente
6 qui a peur de se faire hospitaliser, elle a décidé
7 qu'elle : « Ah non, ça ne me tenterait pas d'y
8 aller ». Bien la TS, au lieu d'écouter puis d'aller
9 dans le bon sens, a décidé de dire... d'aller dans
10 le sens de l'enfant. Ça fait qu'elle dit au juge :
11 « Bien oui, elle va aller à [REDACTED] ». Moi,
12 j'ai dit : « Non, vous faites quoi, là? » J'ai
13 dit : « Ça va être la pire affaire ». Ça fait
14 qu'elle s'est en allée à [REDACTED], mais le
15 temps que le juge rende son jugement, elle, moi, je
16 l'entends, là. Parce que là, elle est dans... elle
17 est dans... elle était dans la provocation de
18 relation maman-fille, là. C'est-tu correct? T'sais,
19 c'était : « Je vais aller chiller à [REDACTED]
20 [REDACTED] », c'était... t'sais, c'était vraiment,
21 là... Puis là je me disais : la TS, elle entend pas
22 ça?

23 Bon, finalement elle s'en va à [REDACTED]
24 [REDACTED]. Bien ça a été cinq semaines de décalade,
25 de tentatives de suicide jour après jour, de

1 s'arracher les cheveux, de se péter la tête sur les
2 murs. Moi, j'ai appelé la SQ pour qu'ils la sortent
3 de là, pour qu'ils appliquent la P-38 puis qu'ils
4 l'amènent à l'hôpital. La police peut même pas
5 rentrer dans un centre jeunesse. La DPJ est plus
6 forte que la police. La SQ, le gars, il me l'a dit,
7 il m'a dit : « Madame, on peut pas appliquer, la
8 permanence ne veut pas. Ils assument la P-38 ».

9 Donc, pendant cinq semaines, [REDACTED] a passé
10 deux cent cinquante (250) heures au bloc, s'est
11 arraché les cheveux, a essayé de se stranguler, de
12 se suicider à répétition. Les intervenants
13 m'appelaient en me disant : « [REDACTED], ça
14 va vraiment pas bien ». J'ai dit : « Quessé que
15 vous attendez pour l'envoyer à l'hôpital? » Il y
16 avait eu une ordonnance du juge pour qu'elle aille
17 à l'hôpital. Ils ont attendu que la juge [REDACTED] parte
18 en vacances, pour le lundi retourner devant un
19 autre juge qui connaissait pas le dossier, pour
20 dire : « Non, on l'envoie à [REDACTED]. Elle
21 n'a pas besoin de s'en aller à [REDACTED]
22 [REDACTED] ».

23 Donc, à peu près à la [REDACTED], on a
24 réussi à... on a réussi à la faire envoyer à
25 [REDACTED]. Au bout de cinq semaines de

[REDACTED]
[REDACTED]

1 calvaire, de détresse psychologique, elle est
2 rentrée à [REDACTED], elle était en choc
3 post-traumatique à cause de la DPJ. Moi, j'ai
4 jamais frappé mes enfants. On ne nous a pas enlevé
5 nos enfants, on est allés demander de l'aide, puis
6 on n'en a pas eu. Puis c'est [REDACTED] qui en a subi
7 tout ça. Et là, à travers ça, des contentions, des
8 contentions, des contentions. Nous, on a fait : on
9 va porter plainte. Un comité des droits des
10 usagers, en passant, c'est de la... ça vaut rien.
11 Pour la DPJ.

12 [REDACTED]
13 [REDACTED]
14 [REDACTED]
15 [REDACTED]
16 [REDACTED]
17 [REDACTED].
18 [REDACTED]
19 [REDACTED]
20 [REDACTED],
21 [REDACTED]
22 [REDACTED]
23 [REDACTED]
24 [REDACTED]
25 [REDACTED]

1 [REDACTED]
2 [REDACTED]
3 [REDACTED]
4 [REDACTED]
5 [REDACTED]
6 [REDACTED].

7 Ça fait que j'avais trois jobs à temps
8 plein : prendre soin de mon enfant, gagner ma vie
9 pour payer la DPJ, [REDACTED]
10 [REDACTED]
11 [REDACTED].

12 [REDACTED] a été judiciairisée parce qu'elle était
13 en crise. Quand elle était en contention : « Je
14 vais te tuer! » Mais ils sont trois sur elle, là.
15 Trois... trois... « Je vais te tuer! » Elle essaye
16 de... elle essaye de se débattre, elle est en
17 crise, elle va pas bien. [REDACTED]

18 [REDACTED],
19 [REDACTED]
20 [REDACTED]
21 [REDACTED]
22 [REDACTED]
23 [REDACTED].

24 Mais [REDACTED] aujourd'hui, elle a un casier
25 judiciaire. [REDACTED]

1 ■■■■■. On est pris avec ça. Elle a des travaux
2 communautaires à faire. ■■■■■, c'est pas une
3 adolescente délinquante. C'est une jeune fille qui
4 avait des troubles, qui avait des problématiques,
5 puis que le système a judiciarisée. Puis moi, je
6 peux pas poursuivre l'agent qui lui a couvert la
7 tête pour l'amener au bloc. Quand c'est illégal
8 dans des institutions carcérales. Lui, je peux pas
9 le poursuivre. Mais lui, il a eu le droit de faire
10 ça à ma fille. Lui mettre... couvrir la tête, elle
11 étouffait. Par deux reprises. Puis il y a d'autres
12 jeunes qui le vivent, en passant. Puis ça se passe
13 encore aujourd'hui.

14 Je me suis fait menacer de voir ma fille
15 sous supervision par la réviseure, ■■■■■,
16 parce qu'elle a dit à ■■■■■ : « Tu sais, tes parents
17 sont en guerre avec la DPJ ». Et ■■■■■ a répondu :
18 « Non, c'est pas mes parents qui sont en guerre
19 avec la DPJ ». Elle a dit : « Je pense que c'est
20 plus vous autres qui êtes en guerre contre mes
21 parents, parce qu'ils essaient de faire respecter
22 mes droits ». Puis là, moi, j'ai dit... là, elle
23 m'a dit... là, j'ai dit : « Excusez, on s'était dit
24 qu'on parlait pas de ça devant ■■■■■ ». On se parle
25 entre adultes, puis devant ■■■■■ on collabore

1 ensemble. Là, elle dit : « Vous savez que je peux
2 vous... je peux vous mettre des visites
3 supervisées ». J'ai dit : « Pardon? C'est-tu une
4 menace? » Là, j'ai dit : « Excusez, on va sortir de
5 la salle ». Là, elle me dit : « Non, non, c'est pas
6 une menace ». J'ai dit : « Non, non, moi, c'est une
7 menace qu'est-ce que j'ai entendu. Une petite
8 menace déguisée, puis ça passera pas ». Ça, c'est
9 des petites affaires comme ça.

10 [REDACTED] est judiciarisée. Il n'y a pas de
11 collaboration. La collaboration, elle a changé
12 quand on a fait... [REDACTED]

13 [REDACTED]. [REDACTED]
14 [REDACTED]
15 [REDACTED]
16 [REDACTED]
17 [REDACTED]
18 [REDACTED]
19 [REDACTED].

20 Moi, ça a été des journées et des journées.
21 [REDACTED], c'est un calvaire ce qu'elle a vécu. Nous, on
22 a eu beaucoup de peine. Ça a été très difficile
23 aussi. Mais dites-vous qu'on est des parents qui
24 travaillent, on a manqué beaucoup d'heures de... à
25 travailler, de stationnement de palais de justice,

1 « name it ». O.K. [REDACTED], elle a été blessée,
2 contentionnée, elle était en détresse
3 psychologique. Un PTSD, un syndrome post-
4 traumatique qui va durer un jour et qui n'aura
5 pas... qui ne sera pas peut-être... il a y a des
6 séquelles qui prennent du temps à ouvrir, parce
7 qu'on garde par en dedans pour se protéger. Puis
8 nous, on peut pas... je... ils ont l'immunité, ils
9 ne sont pas imputables de rien. Je veux les
10 poursuivre, je poursuis qui, moi? Je peux pas
11 poursuivre [REDACTED], la directrice de
12 [REDACTED]. Parce qu'en passant, c'est la
13 [REDACTED]. Je peux pas la poursuivre, elle a de
14 l'immunité. C'est qui que je poursuis? Le
15 gouvernement? Je poursuis qui? Pour aller chercher
16 de l'aide pour tout de ce que, moi, j'ai payé pour
17 que mon enfant se fasse démolir. On payait à tous
18 les mois un montant, puis ils aidaient pas notre
19 enfant. Ça n'a aucun sens. C'est un système qui
20 devrait être complètement mis à terre. Elle n'a pas
21 été scolarisée.

22 [REDACTED], aujourd'hui, on l'a rentrée dans une
23 école à [REDACTED], [REDACTED]
24 [REDACTED]. [REDACTED]
25 [REDACTED]. Ça fait que faites le calcul sur dix (10)

1 mois, c'est pas mal d'argent pour aller à l'école
2 au secondaire. Plus qu'on a payé un tuteur à [REDACTED]
3 pour qu'elle puisse essayer de terminer son
4 secondaire [REDACTED] pour une deuxième fois, puis
5 finalement on a payé des cours d'été pour qu'elle
6 réussisse son secondaire [REDACTED]. Nous, on a été
7 capables... on a été capables, on s'est... on a
8 fait autre chose, on a viré notre argent de bord,
9 ça faisait pas partie du budget, [REDACTED]
10 [REDACTED]
11 [REDACTED]
12 [REDACTED]
13 [REDACTED]
14 [REDACTED]
15 [REDACTED]
16 [REDACTED]
17 [REDACTED]
18 [REDACTED]
19 [REDACTED]
20 [REDACTED]
21 [REDACTED].

22 [REDACTED]. Moi, pour moi
23 dans ma tête c'est pas fini. J'espère avoir une
24 réponse de quelqu'un ici aujourd'hui, à savoir
25 c'est qui, que je poursuis. Je le sais qu'on n'est

1 pas là pour ça, [REDACTED]
2 [REDACTED]
3 [REDACTED]. La judiciarisation.
4 T'sais, on est parti en vacances, là tu dis : O.K.
5 On va débarquer de l'avion, elle est-tu correcte?
6 Ça va-tu être... t'sais... Ça, excusez, là, je
7 regarde mes papiers, là. Pas de suivi
8 psychologique, pas de suivi médical. T'sais, au
9 Tribunal il faut que la juge ordonne qu'on aille à
10 l'hôpital puis qu'elle passe des radios pour [REDACTED]
11 [REDACTED], parce qu'elle est cassée, puis eux autres ils
12 ne s'en occupent pas parce qu'elle est en crise
13 puis que l'infirmière... Chacun a sa chaise,
14 personne fait le suivi du dossier de un puis de
15 l'autre. Le médecin, il ne le dit pas à... il n'y a
16 rien qui est informatisé, donc [REDACTED] a été promenée
17 comme une valise à peu près neuf fois en deux ans
18 et demi dans des centres de réadaptation. Puis ça,
19 je pense que c'est important que vous soyez au
20 courant, que oui, qu'est-ce qui se passe
21 actuellement dans les familles d'accueil, ces
22 choses-là, mais les centres de réadaptation là, on
23 parle d'employés du gouvernement qui travaillent
24 pour aider des enfants et qui ne sont pas formés,
25 ils ne sont pas formés. [REDACTED] a été envoyée à [REDACTED]

1 parce que [REDACTED] ne pouvait plus la garder
2 en intensif parce qu'on les poursuivait, puis il
3 n'y a plus personne qui voulait... ils me
4 trouvaient pas mal fatigante comme maman, donc elle
5 a été... elle a été envoyée à [REDACTED].

6 Mais [REDACTED], les
7 blocs sont couverts de gros matelas bleus, donc
8 l'enfant ne se blesse pas parce que les... c'est
9 surtout les filles qui se pètent la tête sur les
10 murs. Il y a des caméras qui suivent le cheminement
11 de l'unité jusqu'au bloc retrait ou à la salle
12 d'apaisement, donc autant les agents que les
13 jeunes, ils se calment parce que le jeune ne peut
14 pas dire : « Il m'a fait mal », c'est filmé puis
15 l'agent ne peut pas dire : « C'est le jeune qui
16 m'a... » ça fait que le « power trip » de l'agent,
17 ce n'est pas... il n'est pas... en [REDACTED] là,
18 c'est des petits coqs qui sortent de Nicolet puis
19 qui ont des choses à se prouver, c'est notre
20 expérience. À [REDACTED], bien ça, l'alimentation, ce
21 n'était pas mieux mais la scolarisation, la
22 scolarisation, elle était à l'interne, il y a de
23 l'école à tous les jours, tous les cours qu'ils ont
24 dans leur niveau du secondaire, ils ont du sport à
25 tous les jours, ce qu'ils n'ont pas en [REDACTED],

1 on oublie ça le sport, [REDACTED] a pris quarante (40),
2 cinquante (50) livres...
3 [REDACTED] :
4 Soixante-dix (70).
5 [REDACTED] :
6 ... soixante-dix (70) livres depuis qu'elle en
7 centre jeunesse en deux ans et demi et c'est
8 patates, pâtes, riz mais des crêpes pour déjeuner,
9 des pancakes pour dîner. Puis bon, il n'y a pas
10 grand protéine, pas grand légume, puis pas de
11 sport, ça fait qu'on s'entend que ça... ça joue. Ça
12 fait que tu mets... t'as des enfants, ils sont en
13 centre de réadaptation, qui n'ont pas de bien-être,
14 de soins pour leur santé physique, pour leur santé
15 psychologique, puis on leur demande de se remettre
16 debout puis de faire, d'être des bons contribuables
17 plus tard dans la société mais je pense que c'est
18 important qu'il y ait des choses qui changent et
19 mon enfant a été blessée, psychologiquement et
20 physiquement, et là, c'est de l'ostéopathie, là
21 c'est des bilans sanguins. Quand elle est sortie
22 là, triglycéride dans le tapis, on sait c'est quoi,
23 manque de fer, ça fait que là, c'est les
24 suppléments de fer, le voyage, boit des noix de
25 coco, tu sais, c'est vraiment là, envoye, on

1 maximise tout ce qui est santé, O.K., puis mais
2 comment ça que ce n'est pas... tu sais, la
3 différence quand [REDACTED] a été hospitalisée cinq
4 semaines à [REDACTED] là, elle recevait
5 des soins, elle faisait du sport, elle était
6 évaluée, elle était... ce n'était pas de la... des
7 caprices. C'est des prisons pour jeunes les centres
8 de réadaptation, ce n'est pas des endroits pour
9 réadapter et aider les enfants, c'est... ce n'est
10 pas des soins, ce n'est pas de la bienveillance,
11 c'est : « T'écoutes, sois pas trop de bonne humeur,
12 sois pas trop triste », en tout cas, ça, je vais te
13 laisser y aller, ma belle, je pense que tu voulais
14 en dire un petit mot, je vais te laisser, vas-y,
15 [REDACTED].

16 [REDACTED] :

17 En centre, on vit pas, c'est ça, on peut pas vivre
18 nos émotions, il faut tout le temps qu'on soit sur
19 le neutre. Si on est trop content, ils nous
20 envoient dans notre chambre parce qu'ils nous
21 disent qu'on désorganise les autres. On est triste,
22 ils nous envoient dans notre chambre ou au bloc
23 parce qu'on dit qu'on... ils disent qu'on va dé...
24 tout désorganiser l'unité. À part ça, les deux cent
25 cinquante (250) heures que j'ai passées au bloc

1 [REDACTED], ils faisaient rien pour
2 m'aider, ils m'empêchaient juste de me suicider, il
3 y avait aucune aide, aucun suivi psychologique,
4 médical, rien, même si ma mère, elle faisait tout
5 pour me sortir de là. Dans ce temps-là, il y a [REDACTED]
6 [REDACTED], j'étais en opposition avec l'autorité,
7 je voulais pas aller à l'hôpital vu que c'est ça
8 que mes parents voulaient en tant que tel.

9 Moi, dans ma tête, il y a [REDACTED], la
10 DPJ c'était des rois. Mais c'est pas ça là, la DPJ
11 c'est loin d'être les rois, je ne sais pas pourquoi
12 ils les appellent la protection, ça devrait être la
13 maltraitance de la jeunesse parce qu'il y a pas
14 bien, bien de jeunes qui s'en sortent indemnes en
15 allant là. Il y a... il arrive chaque fois à au
16 moins un... il arrive des affaires à tous les
17 jeunes qui seraient... qui sont impardonnables au
18 sein de la DPJ ou des familles d'accueil ou des
19 affaires de même. On se pète la tête, ils nous
20 contensionnent, mais ils s'en fout de nous faire
21 mal ou non, genre des bleus, des bosses sur la tête
22 parce qu'ils me pétaient la tête dans le mur en
23 essayant de me maîtriser ou des affaires de même,
24 j'en ai eu, un coton ouaté sur la tête que j'étais
25 proche d'être... perdre connaissance, j'en ai eu,

1 ça peut pas perdurer de même, faut que ça change,
2 ça a pas de bon sens.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Q. [1] Merci. Je peux me permettre de demander comment
5 vas-tu aujourd'hui?

6 [REDACTED] :

7 R. Bien.

8 Q. [2] Tu vas bien?

9 R. Oui.

10 Q. [3] Super! Alors, on va permettre aux commissaires
11 peut-être de... d'avoir quelques petites questions
12 ou des précisions, si tu le permets. S'il y a des
13 questions qui te rendent mal à l'aise ou quoi que
14 ce soit là, je répète qu'on est entre nous à huis
15 clos, on n'est pas là pour, puis je dis « toi »,
16 mais pour vous bouleverser outre mesure, vous
17 l'êtes suffisamment. Alors, s'il y a des malaises
18 ou vous ne répondez pas puis c'est bien correct, ce
19 qui est important, c'est ce que vous aviez à nous
20 dire puis on l'a bien entendu. Alors, on va débiter
21 avec Danielle Tremblay.

22 Mme DANIELLE TREMBLAY, commissaire :

23 Q. [4] Bonjour, [REDACTED], bonjour, [REDACTED]. Merci
24 d'être ici et de nous offrir votre témoignage très
25 troublant, on sent toute la peine, la tristesse, la

1 colère à travers tous vos propos et c'est très
2 troublant, très percutant de vous entendre mais je
3 veux saluer aussi le courage que vous avez de... on
4 ne se connaît pas, de venir en témoigner. Dans
5 l'optique, [REDACTED], que tu viens de nous nommer, hein,
6 que ça change puis qu'il n'y ait pas d'autres
7 jeunes qui aient à subir ce que tu as vécu, alors
8 merci d'être là.

9 [REDACTED], comment... comment ça
10 aurait pu être autrement, comment vous auriez voulu
11 que les choses se passent pour que vous n'ayez pas,
12 que votre fille n'ait pas à vivre ça et que vous,
13 comme famille, vous n'ayez pas à vivre ça?

14 [REDACTED] :

15 R. Bien, j'aurais aimé que ce soit de la collaboration
16 et ça ne s'appelle pas de la collaboration...

17 Q. [5] Comment vous expliquez ça, c'est quoi les
18 ingrédients de la collaboration, où ça a manqué là?

19 R. Moi, quand je signe un contrat avec un client,
20 quand je termine, je lui demande... : Est-ce que
21 t'es content? Oui. » S'il n'est pas content, on
22 recommence.

23 Q. [6] Hum, hum.

24 R. Ce n'est pas comme ça au sein de la DPJ, c'est...
25 ils font leurs rapports, un rapport truffé de

1 suppositions que j'ai été obligée de faire modifier
2 en cour mais toujours : « Ah, c'est des bons
3 parents, ils sont collaborateurs » et tout ça. Ils
4 ont commencé dans la non-collabo... ils ont
5 commencé à dire : « Ils sont non collaborateurs »
6 puis quand on a commencé à dire : « Wô, ça n'a pas
7 de bon sens ce qui se passe. » C'est... de
8 travailler ensemble, ils ont commencé à dire, je
9 vais vous dire comment on a commencé, [REDACTED]
10 [REDACTED], on se parlait entre adultes et
11 après, on parlait avec [REDACTED], on se concertait tout
12 le monde, on s'entendait sur quelque chose et
13 ensuite on discutait avec [REDACTED], ce qui n'est pas
14 fait au sein de la DPJ.

15 Dès que... quand [REDACTED] a eu quatorze (14)
16 ans là, je pense que le [REDACTED]
17 [REDACTED], ils ont dû la
18 réveiller pour dire : « Eille, t'as quatorze (14)
19 ans, t'as des droits. » Donc, ils poussent l'enfant
20 dans le tapis, « t'as des... », l'enfant a déjà un
21 trouble d'opposition, « t'as des droits, t'as des
22 droits, t'as le droit de faire ci, t'as pas le
23 droit de... t'as le droit de pas dire à tes parents
24 parce que... », elle est où la collaboration
25 familiale, c'est-tu comme ça qu'on élève notre

1 enfant? Moi, quand mon... ma plus vieille a eu
2 quatorze (14) ans, j'ai-tu dit : « Oui, t'as des
3 droits aujourd'hui, tu peux faire ce que tu veux,
4 voir le médecin, te faire avorter sans me le
5 dire », non, elle va l'apprendre, la maturité va
6 venir.

7 Eux, ils poussent là-dessus comme s'ils
8 veulent éloigner le jeune de sa famille. Je peux
9 comprendre qu'il y a des enfants puis c'est bien
10 qu'ils soient sortis de leur famille mais ce n'est
11 pas tout. Puis nous, elle n'a pas été sortie,
12 c'était un placement volontaire pour recevoir des
13 services et ils n'écoutaient pas ce qu'on leur
14 disait, les problèmes, ils écoutaient, O.K. Quand
15 tu parles à quelqu'un puis qu'il te dit :
16 « J'entends ce que tu me dis là »...

17 Q. [7] Hum, hum.

18 R. ... il n'entend pas là, il se fait son idée puis
19 après ça, il va faire ce qu'il veut. Donc le
20 « j'entends », on l'a entendu beaucoup mais je
21 comprends et comment on peut travailler ensemble,
22 ça a commencé à débiter seulement en [REDACTED]
23 [REDACTED], puis [REDACTED] est à la maison
24 depuis [REDACTED].

25 Q. [8] Qu'est-ce qui s'est passé en [REDACTED]

- 1 [REDACTED]
- 2 R. [REDACTED]
- 3 Q. [9] ... pour que les choses...
- 4 R. ... [REDACTED]
- 5 [REDACTED].
- 6 Q. [10] O.K.
- 7 R. [REDACTED] est revenue, ils ont changé, ils ont
- 8 modifié...
- 9 Q. [11] Hum, hum.
- 10 R. ... ils ont modifié parce que là, [REDACTED]
- 11 [REDACTED], [REDACTED]
- 12 [REDACTED]
- 13 Q. [12] Mais là, vous sentez qu'il y a une meilleure
- 14 communication, une meilleure ouverture?
- 15 R. [REDACTED]
- 16 [REDACTED]
- 17 [REDACTED]
- 18 Q. [13] Mais dans le fond, l'écoute, autant [REDACTED], de
- 19 t'écouter, toi, que vous écoutez, vous, comme
- 20 parent, c'est comme la base là, c'est ce que vous
- 21 avez l'impression qui...
- 22 R. Mais la concertation entre parents de faire un
- 23 travail d'équipe parental et de professionnel, ça
- 24 s'est fait à compter du mois [REDACTED]
- 25 Q. [14] Hum, hum.

1 R. ... et c'est là que ça a commencé à changer parce
2 que [REDACTED] ne pouvait pas faire de clivage, pouvait
3 pas dire quelque chose d'un bord, dire quelque
4 chose de l'autre... là, tout le monde, on se
5 parlait, si elle mettait un doute à nous autres ou
6 à eux autres, on se le disait...

7 Q. [15] Hum, hum.

8 R. ... ce qu'avant, eux autres, ne faisaient pas,
9 nous, on le disait mais eux, tu sais, la...

10 Q. [16] Hum, hum.

11 R. ... tu as treize (13), quatorze (14) ans...

12 Q. [17] Prenez... prenez le temps de prendre une
13 petite gorgée d'eau.

14 R. Non, c'est beau. [REDACTED]

15 [REDACTED].
16 Donc, c'est ça, tu sais, t'as treize (13), quatorze
17 (14) ans, tu es en opposition, je ne trouve pas
18 qu'ils vont travailler pour maintenir le lien
19 familial.

20 Q. [18] Vous avez décrit les centres de réadaptation
21 comme des prisons pour jeunes, par contre, il
22 semble que vous ayez eu des expériences très
23 différentes entre... entre ce que [REDACTED] a vécu à
24 [REDACTED] versus ce qu'elle a vécu à [REDACTED],
25 est-ce que c'est bien le cas là que...

1 R. Mais à [REDACTED], c'est un intensif puis c'est des
2 jeunes qui sont en détention qui vont là, plus les
3 troubles de santé mentale aussi. Ce que je veux
4 dire, c'est l'approche qui était différente et
5 comme je dis, des caméras, moi, c'est sûr que le
6 fait que [REDACTED] a été brutalisée, violentée puis que
7 ce n'est pas filmé, puis qu'ils peuvent dire ce
8 qu'ils veulent puis que, tu sais, [REDACTED]

9 [REDACTED]
10 [REDACTED]
11 [REDACTED]
12 [REDACTED]
13 [REDACTED]
14 [REDACTED]

15 Q. [19] Hum, hum.

16 R. ... [REDACTED].

17 Q. [20] Mais vous avez quand même vécu deux
18 expériences très différentes, donc ce que ça nous
19 pose à nous...

20 R. Bien, [REDACTED]...

21 Q. [21] ... comme commissaires, c'est comme les choses
22 sont différentes d'un endroit à l'autre...

23 R. Il y a pas un endroit pareil. Il y a pas un endroit
24 pareil, il y a pas un fonctionnement pareil. Un
25 endroit, tu peux amener un repas maison à ton

1 enfant, l'autre endroit, tu ne peux pas. Là,
2 ██████, ça s'en venait, quand elle est retournée à
3 ██████ avant de sortir parce que là, on a fait
4 ██████, maison, là, ça s'en venait plus... tu sais,
5 plus le droit de... il faut que ce soit de la
6 bouffe scellée, il faut que ce soit ci... il y
7 avait des choses qui avaient changé.

8 Mais la base étant qu'il y avait un
9 psychologue, ██████ a eu besoin, un moment donné, de
10 faire une sorte de thérapie, le psychologue était
11 là, il l'a vue tout de suite; les soins de santé,
12 il y a toujours... il y a toujours, puis ils
13 niaient pas, l'enfant ne va pas bien, c'est il
14 s'en va à l'hôpital. ██████, ils les gardent
15 captifs, c'est comme s'ils ne veulent pas utiliser
16 les services de soins de santé. Donc, c'est
17 différent, oui, ██████, honnêtement, je vous le
18 dis, c'est un cancer, il y a vraiment quelque chose
19 à faire là.

20 Q. [22] Je vous remercie beaucoup, je vais passer la
21 parole à un collègue, merci.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Merci. On va poursuivre de ce côté avec Gilles
24 Fortin.

25

1 [REDACTED] :

2 Oui. Bonsoir, Monsieur Fortin.

3 M. GILLES FORTIN, commissaire :

4 Q. [23] Comme ma collègue, je trouve que votre
5 histoire est vraiment bouleversante. Je voudrais
6 reprendre juste quelques clarifications. Vous avez
7 commencé par vous adresser aux services de santé...

8 [REDACTED] :

9 R. Oui.

10 Q. [24] ... et vous n'avez pas eu de réponse?

11 R. [REDACTED] a été hospitalisée...

12 Q. [25] Où?

13 R. [REDACTED] parce qu'on voulait plus aller à
14 [REDACTED].

15 Q. [26] Donc, c'est un département de pédiatrie?

16 R. Oui. Mais pour eux, ils hospitalisent un enfant
17 quand il est schizophrène, anorexique, boulimique,
18 en dépression, donc ce qui touche, pour eux,
19 trouble de...

20 Q. [27] Elle « fittait » pas dans les catégories?

21 R. Elle « fittait » pas dans les cases...

22 Q. [28] O.K.

23 R. ... elle sort. Ça fait que là, elle sort, elle s'en
24 revient à la maison, O.K., on fait quoi? Moi, je
25 suis rendue que je mets les médicaments dans le

1 coffre-fort, je ne peux pas « binder » ma maison
2 parce que...

3 Q. [29] C'est à ce moment-là que vous avez, à la
4 suggestion de votre médecin, fait appel à la DPJ,
5 c'est ce que je comprends?

6 R. Du médecin [REDACTED].

7 Q. [30] Maintenant, vous avez parlé de [REDACTED]
8 [REDACTED]

9 R. Oui.

10 Q. [31] ... où elle a été hospitalisée cinq semaines,
11 c'est arrivé quand ça dans le parcours?

12 R. Ça, c'est à la [REDACTED]
13 [REDACTED] jusqu'à la [REDACTED]
14 [REDACTED].

15 Q. [32] Et depuis ce temps-là, elle est chez vous?

16 R. Non.

17 Q. [33] O.K.

18 R. Elle est retournée, quand elle est sortie de
19 [REDACTED], elle est retournée, là, à
20 [REDACTED], en unité ouverte, là, on dit : « On va
21 essayer unité ouverte. » [REDACTED], c'est un...
22 un nid à fugues. La problématique de ce secteur-là,
23 c'est des fugues, puis ils donnent des feuilles aux
24 jeunes quand ils rentrent là pour leur expliquer
25 que s'ils fuguent, ils peuvent aller là, aller là,

1 aller là, aller là, aller là. Ça fait que les
2 jeunes, ça fugue par dizaines par soir. Parce que
3 j'ai des contacts dans la police, quand ma fille
4 fuguait, bien j'avais quelqu'un au service du métro
5 qui la voyait sur la caméra, elle est rendue
6 [REDACTED] je réussissais, on réussissait à la
7 ramasser rapidement. Ça fait qu'elle ne s'est pas
8 fait prendre nulle part.

9 Mais le parent qui n'a pas ça, on oublie
10 ça, donc elle est allée à [REDACTED]. Après ça,
11 elle est retournée à [REDACTED]. Là, elle est allée...
12 non, elle est allée, excusez-moi, là, elle s'est
13 désorganisée, elle a été réhospitalisée un peu,
14 elle est revenue à la maison le temps [REDACTED],
15 elle s'est désorganisée. Là, elle était à [REDACTED]
16 [REDACTED] et là, ils ont décidé d'aller... d'aller
17 à [REDACTED]. Donc, elle est partie genre le [REDACTED]
18 [REDACTED] à [REDACTED]
19 jusqu'au [REDACTED].

20 Q. [34] Moi, je voudrais te demander quelque chose,
21 [REDACTED], si la question t'embête, t'as juste à dire
22 que tu ne veux pas répondre. Dans tout ce parcours-
23 là, tu as croisé de multiples personnes, des
24 intervenants, des psychologues, des je ne sais pas
25 qui, des infirmières, et caetera. Est-ce qu'il y a

1 eu des moments où tu as vu des personnes avec qui
2 tu aurais aimé avoir une relation plus proche, plus
3 stable, plus longue? Est-ce qu'il y a des gens qui
4 t'ont un peu plus accrochée que d'autres?

5 [REDACTED] :

6 R. Qu'est-ce que vous voulez dire?

7 Q. [35] Mais je ne le sais pas, moi, te souviens-tu,
8 je ne sais pas, moi, un éducateur, une éducatrice,
9 peu importe qui, avec qui tu avais l'impression
10 qu'il te comprenait et que tu aurais voulu garder
11 près de toi là, puis faire du chemin avec?

12 R. C'est plus un agent à [REDACTED].

13 Q. [36] O.K. Oui, tu veux m'en parler?

14 R. Je peux. Elle, elle avait pas peur de autant me
15 confier ses choses, genre on parlait comme...

16 Q. [37] O.K.

17 R. En [REDACTED] là, si on demande admettons à un
18 agent ou à un éduc il a quel âge, il nous le dit
19 même pas. Elle, elle avait pas peur de nous dire,
20 bien en fait, de me dire certaines affaires sur
21 elle.

22 Q. [38] O.K.

23 R. Comme moi, je pouvais me confier à elle, je lui
24 faisais confiance. Puis elle m'a aidée en même
25 temps en me confiant des affaires de son passé qui

1 étaient semblables aux miennes et ça m'aidait à
2 évoluer puis à cheminer, puis à ne pas me sentir
3 toute seule.

4 Q. [39] Une personne avec qui tu avais l'impression
5 d'avoir une conversation, un échange, tu n'étais
6 pas... tu n'étais pas jugée dans ce que tu disais
7 peut-être?

8 R. Non.

9 Q. [40] Et tu pouvais échanger avec elle, tu nous as
10 dit « on n'a pas le droit d'avoir des émotions ».
11 Avec elle, tu pouvais te permettre...

12 R. Oui.

13 Q. [41] ... d'avoir des émotions. O.K. Est-ce que ça a
14 changé quelque chose pour toi cette personne-là?
15 Combien de temps... combien de temps tu as été,
16 parce qu'on sait qu'il y a beaucoup de roulements,
17 est-ce que cet intervenant, cette agente, tu étais
18 en contact avec elle une semaine, des mois?

19 R. Euh, de [redacted] à [redacted]

20 Q. [42] Hum, hum.

21 R. ... puis de [redacted]
22 [redacted].

23 Q. [43] Et durant toute cette période-là, donc tu
24 pouvais échanger avec elle...

25 R. Oui.

- 1 Q. **[44]** ... mais elle n'était pas là vingt-quatre (24)
2 heures par jour. O.K. Est-ce qu'elle avait une
3 autorité sur toi?
4 R. En avait une.
5 Q. **[45]** Oui.
6 R. Mais elle la faisait valoir d'une façon différente.
7 Q. **[46]** O.K. Tu peux nous dire un petit peu?
8 R. Bien, elle imposait pas les choses...
9 Q. **[47]** O.K.
10 R. ... comme, admettons, en [REDACTED] ils font.
11 Q. **[48]** O.K.
12 R. Elle essayait plus, genre, de me parler puis de
13 trouver, admettons, un truc pour qu'on soit en
14 accord, genre.
15 Q. **[49]** O.K.
16 R. Comme des compromis.
17 Q. **[50]** Tu sentais que tu étais comme écoutée?
18 R. Oui.
19 Q. **[51]** O.K. Dans tout ton parcours là, qu'est-ce que
20 tu penses qui aurait pu être fait à un moment
21 donné, qui aurait changé les choses? Ça a duré
22 trois ans et plus cette affaire-là, est-ce que... y
23 a-tu quelque chose qui aurait pu se passer là, tu
24 dis : si telle affaire était arrivée, il me semble
25 que?

- 1 R. Il aurait fallu que [REDACTED] soit aussi
2 [REDACTED] que [REDACTED], parce que c'est des
3 étudiants puis du monde qui réfléchissent à chaque
4 jour sur comment qu'ils peuvent améliorer le
5 système. Il y a un problème, ils essaient de le
6 régler.
- 7 Q. [52] O.K.
- 8 R. Puis ça serait... ça aurait été bien mieux si ça
9 aurait été la même chose que [REDACTED].
- 10 Q. [53] Ils essaient de les régler comment?
- 11 R. À [REDACTED] ?
- 12 Q. [54] Oui.
- 13 R. Admettons qu'on est triste ou qu'on se désorganise,
14 on va pas tout de suite au bloc, il y une salle
15 d'apaisement où est-ce qu'on peut aller faire de la
16 boxe et des choses comme ça. On peut parler avec
17 les agents, on peut parler avec les éduc, on peut
18 se changer les idées, admettons, en jouant aux
19 cartes, si on ne se sent pas bien ou des affaires
20 comme ça, c'est mieux.
- 21 Q. [55] Donc, pour toi, là, à l'intérieur même des
22 centres jeunesse, il y aurait possibilité d'avoir
23 des attitudes qui seraient plus aidantes que
24 frustrantes ou démobilisantes?
- 25 R. À [REDACTED], ils agissent en humain, en [REDACTED],

1 ils agissent en robot.

2 Q. [56] Ils agissent en humain parce qu'ils
3 t'écoutaient, parce que tu pouvais parler, tu avais
4 droit à tes émotions?

5 R. Oui.

6 Q. [57] O.K. Merci.

7 [REDACTED] :

8 R. Juste une petite précision aussi au niveau des
9 agents à [REDACTED] versus ce qui se passe en
10 [REDACTED]. Les agents à [REDACTED] sont... sont en
11 autorité, sauf que eux, ils viennent manger avec
12 les jeunes, ils viennent faire des sports avec eux,
13 jouer aux cartes. Donc, la relation, elle est
14 complètement différente qu'en [REDACTED], ils font
15 juste « watcher », ils sont... ils ont l'air
16 vraiment comme des « bouncers » au bar, qui sont
17 sur la « watch » voir quand est-ce qu'ils vont en
18 ramasser un, c'est vraiment ça.

19 [REDACTED] :

20 R. Ils ont pas le droit de rentrer sur les unités en
21 [REDACTED], sauf quand il y a une désorganisation.

22 Q. [58] J'ai bien compris que le type d'approche des
23 gens de [REDACTED], d'après ce que [REDACTED] vient de nous
24 dire, c'était fort différent de ce qu'elle a connu
25 ailleurs, plus particulièrement [REDACTED] là, où

1 c'est... c'est là qu'elle a été surtout. Merci.

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Merci. On va poursuivre avec Lesley Hill.

4 Mme LESLEY HILL, commissaire :

5 Q. [59] Alors, à mon tour de vous remercier d'être
6 ici. Je suis contente que t'aies dit tantôt à
7 madame Laurent que tu vas bien aujourd'hui, que tu
8 vas mieux, parce que c'est important pour nous. Je
9 soupçonne que tu es une jeune fille forte et
10 intelligente, donc tranquille aujourd'hui comme ça
11 mais avec beaucoup de capacités. Donc, j'espère que
12 tu vas trouver des choses pour toi, pour être bien
13 avec les gens qui t'entourent. Donc, merci à vous
14 aussi.

15 Dans le fond, ma question est pour vous
16 deux, je ne sais pas qui va vouloir répondre. On a
17 entendu votre histoire et je suis d'accord avec mes
18 collègues que c'est vraiment désolant, hein, que
19 vous avez vécu ça toutes les deux puis vous avez
20 côtoyé un nombre innombrable de personnes,
21 psychologues, psychiatres, hôpitaux, plusieurs
22 équipes dans des centres de réadaptation dans
23 différentes régions, puis je me demande comment
24 vous qualifieriez la collaboration entre ce monde-
25 là. Est-ce que les gens se mettent ensemble? Avez-

1 vous le sentiment qu'il y a plusieurs
2 professionnels autour d'une famille, autour d'une
3 jeune pour essayer de collaborer pour trouver une
4 solution? Ou avez-vous l'impression que tout le
5 monde travaille son petit morceau?

6 [REDACTED] :

7 R. Je vous dirais qu'il y a une certaine
8 collaboration, je vous dirais, plus entre les
9 services de la DPJ et les autres services, c'est
10 comme si le parent est toujours tassé. Je ne sais
11 pas si, tu sais, la perception, moi, toutes les
12 fois que [REDACTED] est allée à l'hôpital, je me suis
13 ramassée à l'hôpital. Quand elle était en fugue, je
14 la cherchais. C'est déjà arrivé quand je suis
15 arrivée à [REDACTED], le médecin a fait, il ne
16 savait pas que j'étais la mère, puis là il dit :
17 « C'est une petite du Centre, ça? » J'ai dit :
18 « Excusez-moi, c'est quoi ton numéro parce que j'ai
19 dit, cette jeune fille-là c'est ma fille. Ça fait
20 qu'on va changer de ton puis on va... » parce qu'il
21 faut comme ramener, il y a comme une perception
22 comme si c'est une deuxième catégorie qu'on
23 s'occupe dans la vie, ça marche pas. Donc, puis la
24 DPJ nous a pas aidés. [REDACTED], [REDACTED] nous a
25 pas aidés à avoir des services, je me suis battue

1 pour chaque service que j'avais eu. Je me suis
2 battue même [REDACTED] pour
3 qu'elle soit hospitalisée. Puis après ça, il faut
4 que tu te battes contre le médecin qui... un moment
5 donné, j'ai dit : « Veux-tu que je t'amène...
6 voulez-vous que je vous amène le jugement », parce
7 que c'est toujours : « Bien, faudrait que telle
8 personne de la DPJ soit... soit, ils passent par
9 eux pour qu'on ait des infos ou que... », tu sais,
10 mettons, qu'on avait une grille si jamais [REDACTED] se
11 désorganisait, qui donne droit à rentrer
12 directement à l'urgence à [REDACTED].
13 O.K.

14 Bien là, elle était rendue chez nous mais
15 il fallait que je passe par la DPJ, j'ai dit :
16 « Non, non, ça marche pas, là, c'est nous, les
17 parents ». Ça fait que leur lien est un petit peu
18 trop... je trouve qu'ils ont un peu trop de
19 pouvoirs, ça peut être pratique dans certains cas
20 mais il y a d'autres cas que, tu sais, puis je
21 le... un moment donné, la travailleuse sociale me
22 dit : « Si vous avez de besoin puis vous avez de la
23 misère à rentrer là, dites-moi-le, nous autres, on
24 rentre. » J'ai dit : « Non, je vais être capable de
25 m'organiser, je suis capable de faire mes

1 devoirs. »

2 Q. [60] Et votre expérience de parent à [REDACTED], parce
3 qu'on entend que c'est un peu différent
4 l'organisation des services, c'était quoi?

5 R. Bien, premièrement, ils appellent dès qu'il y a
6 quelque chose. Nous, on montait à tous les week-
7 ends, on est allés voir [REDACTED] à toutes les fins de
8 semaine. Quand... je m'organisais pour aller voir
9 des clients à [REDACTED]. « Il n'y a pas de problème,
10 [REDACTED], vous pouvez venir souper avec
11 [REDACTED] ». Je passais sur mon heure de dîner,
12 j'allais, j'y allais, je retournais.

13 Tu sais, je m'arrangeais pour me
14 « booker », j'ai fait pas mal de clients à [REDACTED]
15 dans ce temps-là, là. La collaboration, elle est
16 différente, elle est plus humaine, ils sont plus à
17 l'écoute. C'est moins les... tu sais, les
18 procédures, les processus, les ci, les... tu sais
19 là, quand ça prend... c'est lourd mais [REDACTED] aussi
20 a des... a de l'amélioration à faire là. Puis là,
21 tu sais, moi, je vous parle de l'unité [REDACTED] qui
22 est une unité de soins de services intensifs...

23 Q. [61] Hum, hum.

24 R. ... je n'ai pas fait d'ouvert, je n'ai pas fait, tu
25 sais, puis il y a tout... il y a des jeunes de

1 [REDACTED], il y a du monde de
2 partout qui sont... qui se ramassent [REDACTED]. Mais
3 quand [REDACTED] est sortie de [REDACTED], ça a été tu
4 retournes même plus en [REDACTED], tu t'en viens à
5 la maison, « right now ». Là, c'est : tu vas te
6 réhabituer à des draps, tu vas te réhabituer à un
7 lit normal, tu vas te réhabituer à une vie. Ils
8 sont, tu sais, ils sont très « entertainés », ils
9 sont très...

10 Tu sais, on a été en vacances puis c'est
11 correct là, mais elle était dans mes culottes là,
12 tu sais. Ils sont tellement... ils sont tellement
13 « entertainés » tout le temps, ils ont un horaire
14 fixe. Même quand elle a quitté [REDACTED], tu t'en
15 souviens, elle s'était fait un horaire, j'ai dit :
16 « [REDACTED], il faut que tu aies le temps de
17 t'installer le matin, un moment donné, en pyjama
18 puis d'écouter la TV, puis de manger tes toasts, tu
19 sais, il faut que tu prennes ton... » Mais là-bas,
20 il faut qu'ils soient... mais prendre le temps de
21 prendre le temps, c'est souvent là que tu te
22 développes des bonnes idées puis que, tu sais, tu
23 réfléchis un peu mais c'est ça. [REDACTED], les blocs,
24 les caméras, ça, je pense ça devrait être... ça
25 devrait être inscrit dans chaque centre de

1 réadaptation à travers le Québec. Moi, je l'avais
2 demandé au niveau provincial, [REDACTED]
3 [REDACTED]
4 [REDACTED], et les blocs soient
5 sécurisés que... de changer les agents aussi, que
6 les agents puissent collaborer et vivent, établir
7 des relations au lieu d'être juste une relation
8 d'autorité que le jeune a juste le goût de... de...
9 d'opposition.

10 Q. [62] Il me reste une petite minute pour mon bloc à
11 moi, je voulais juste demander à [REDACTED] : est-ce
12 qu'il y a des choses que tu n'as pas dites, que tu
13 voulais nous dire aujourd'hui, soit des choses à
14 conserver dans le système que tu as aimées ou des
15 choses que toi, tu penses qu'il faut changer
16 absolument, un ou l'autre?

17 [REDACTED] :

18 R. On peut-tu mettre des choses pour l'améliorer, oui?

19 Q. [63] Absolument.

20 R. Un psychologue à chaque centre, vingt-quatre (24)
21 heures sur vingt-quatre (24), il faut qu'il y en
22 ait un.

23 Q. [64] Qui n'est pas là présentement?

24 R. Non. Non.

25 Q. [65] O.K.



1 R. Il faut qu'on se batte pour voir un psychologue.

2 Q. [66] Ça serait ton « number one »?

3 R. Oui.

4 Q. [67] O.K.

5 R. Parce que chaque jeune en centre ont besoin d'un
6 psychologue, soit à cause que leurs parents sont
7 pas corrects, soit à cause qu'ils ont été agressés,
8 soit parce qu'ils ont un problème de comportement
9 puis ils ont besoin d'en parler à quelqu'un. Chaque
10 jeune en centre a besoin d'avoir un suivi, un suivi
11 psychologique.

12 Q. [68] Un suivi psychologique. Mais tu n'es pas la
13 première qui nous dit ça. Donc, merci de venir nous
14 en faire part.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Et il nous reste à vous remercier, je sais qu'on ne
17 peut pas... on n'a pu répondre à votre question du
18 début, ce n'est pas... ce n'est pas par
19 insensibilité, c'est parce qu'on n'a pas de réponse
20 et ce n'est pas le mandat de la Commission.

21 :

22 Vous n'avez pas la réponse non plus.

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Bien, non, on ne peut pas.

25

1 [REDACTED] :

2 O.K.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Et c'est, comme je vous dis, ce n'est pas par
5 insensibilité, c'est que le décret qui a créé la
6 Commission nous interdit de nous... de se
7 préoccuper de dossiers particuliers et on doit
8 revoir tout le système. Et c'est pour ça que les
9 questions sont : comment est-ce qu'on peut
10 l'améliorer? Parce qu'effectivement, ce que vous
11 avez vécu puis ce que [REDACTED] a vécu, c'est très
12 difficile, c'est très... c'est très douloureux.
13 Donc, ce qu'on cherche à savoir, c'est dans
14 différentes situations comment améliorer les choses
15 parce qu'il y a des enfants qui auront toujours
16 besoin qu'on les prenne en charge.

17 Vous avez parlé de filet, bien comment
18 mieux prendre en charge ces jeunes-là, ces enfants-
19 là, c'est ça notre mandat. Alors, c'est pour ça
20 qu'on pose beaucoup de questions sur les solutions
21 puis qu'on ne peut pas agir sur des dossiers
22 particuliers.

23 Je veux d'abord vous souhaiter à vous, la
24 maman, en tout cas, vous avez l'air de quelqu'un de
25 super-énergique là, je vous entendais au début,

1 vous disiez : « J'ai trois jobs, je travaille pour
2 gagner ma vie, je travaille pour accompagner [REDACTED],
3 je travaille pour... », en tout cas, je vous
4 souhaite vraiment de prendre soin de vous et
5 d'avoir la santé que vous avez l'air d'avoir
6 aujourd'hui pour continuer d'accompagner votre
7 fille qui est devenue une belle jeune fille, qui
8 est capable de se dépasser, elle, ses douleurs à
9 elle, puis de nous dire : « Voici comment on
10 pourrait améliorer les choses ».

11 Parce que tantôt, [REDACTED], tu l'as dit, « je
12 ne veux pas que ça arrive à d'autres. » Donc, c'est
13 déjà beaucoup d'avoir cette compassion-là déjà...
14 déjà pour d'autres jeunes. Alors, il me reste à
15 vous remercier puis à vous dire que vous êtes
16 accueillies par la tempête, ça vous apprendra à
17 aller [REDACTED].

18 [REDACTED] :
19 Juste un dernier point, formation...

20 LA PRÉSIDENTE :
21 Oui, je vous en prie.

22 [REDACTED] :
23 ... formation, formation, formation...

24 LA PRÉSIDENTE :
25 Beaucoup de gens nous l'on dit, beaucoup, beaucoup,



1 beaucoup.

2 [REDACTED] :

3 ... dans le fond, [REDACTED]

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Oui.

6 [REDACTED] :

7 ... [REDACTED]

8 [REDACTED]

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Oui.

11 [REDACTED] :

12 Ils se sont opposés à avoir des formations en santé
13 mentale.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Mais la formation, beaucoup, beaucoup, beaucoup de
16 gens nous l'ont dit.

17 [REDACTED] :

18 Vraiment!

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Voilà! Merci infiniment.

21 [REDACTED] :

22 Merci de nous avoir reçues.

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Je vous souhaite une bonne journée et bon retour...

25



1 [REDACTED] :

2 Oui.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 ... et faites attention à vous.

5 Alors, une fois que les témoins auront
6 quitté la salle, le huis clos sera levé et nous
7 ajournons jusqu'à quatorze heures (14 h). Merci
8 encore pour votre présence.

9 [REDACTED] :

10 Merci beaucoup.

11

12 **LEVÉE DU HUIS CLOS**

13

14 **SUSPENSION DE L'AUDIENCE**

15

1 SERMENT D'OFFICE

2

3 Je, soussignée, **DIANE BEAUCHAMP**, sténographe
4 officielle, dûment assermentée comme telle,
5 certifie sous mon serment d'office que les pages
6 qui précèdent sont et contiennent la transcription
7 fidèle et exacte des notes recueillies au moyen de
8 l'enregistrement numérique, le tout hors de mon
9 contrôle et au meilleur de la qualité dudit
10 enregistrement, le tout, conformément à la Loi.
11 Et j'ai signé,

12

13

14

15

16

DIANE BEAUCHAMP